

**TEXTE HOBBS (1588-1679)**

La *liberté* et la *nécessité* sont compatibles : de même que l'eau a non seulement une *liberté*, mais une *nécessité* de descendre avec le lit du fleuve, de même les actions que les hommes font volontairement (parce qu'elles procèdent de leur volonté) procèdent de la *liberté* ; pourtant tout acte de la volonté de l'homme, tout désir et inclination procèdent de quelque cause, et celle là d'une autre cause, causes qui dans un chaîne continue (dont le premier chaînon est dans la main de Dieu, la première de toutes les causes) procèdent de la *nécessité*. De telle sorte qu'à celui qui pourrait voir la connexion de ces causes, la *nécessité* de toutes les actions volontaires des hommes apparaîtrait manifeste. Et donc Dieu, qui voit et dispose toutes choses, voit aussi que la *liberté* de l'homme de faire ce qu'il veut est accompagnée de la nécessité de faire ce que Dieu veut, et rien de plus, rien de moins. Car bien que les hommes puissent faire beaucoup de choses que Dieu ne commande pas, et dont Il n'est pas l'auteur, pourtant ils ne peuvent avoir aucune passion, ni appétit pour aucune chose dont la volonté de Dieu ne soit la cause. Et si sa volonté n'assurait pas la *nécessité* de la volonté de l'homme, et conséquemment de tout ce qui dépend de la volonté de l'homme, la *liberté* des hommes serait une contradiction avec et un empêchement à l'omnipotence et à la liberté de Dieu. Et cela devrait suffire (pour le sujet qui nous occupe) concernant la *liberté* naturelle, la seule que l'on appelle proprement *liberté*.

Thomas Hobbes, *Léviathan*, 1651, Partie 2 « De la République », chapitre 21, « De la liberté des sujets »